

— Pesé, quoi ? demanda le père Trinquet.

— Mais parbleu ! le cochon d'hier soir.

— Que viens-tu m'entortiller avec ton cochon ? tu rêves ou tu radotes.

— C'est vous qui rêvez, père Trinquet. Je n'étais ni soûl ni endormi quand votre femme a passé le cochon. Après ça, j'avais des témoins...

Le père Trinquet se creuse la tête et fait en lui-même des conjectures :— Par exemple, se disait-il, est-ce que Carmèle me jouerait derrière l'oreille ? qu'est-ce que ça veut dire ? Elle est capable d'avoir acheté un cochon pour son compte... Mais avec quel argent ? Y aurait-il là quelque anguille sous roche ? Après tout, répondit-il à Antoine avec un certain dépit, si ma femme a passé un cochon qu'elle s'arrange ! Pour moi, je ne veux entendre parler ni de cochon ni d'octroi... Carmèle, où es-tu donc, Carmèle ?

La pauvre femme était sortie pour assister à la messe, et comme elle tardait à revenir, Antoine se plaignait de perdre son temps et il insistait prétendant que c'était au mari et non à la femme à payer les droits.

Le père Trinquet, de son côté, jetait feu et flammes. On en vint aux gros mots et presque aux mains. Heureusement pour tous les deux, plusieurs clients entrèrent dans la boutique et calmèrent les combattants. Pendant qu'ils échangeaient des regards obliques et plus ou moins indignés, voilà Carmèle qui rentre paisiblement de l'église. Le père Trinquet la reçoit avec un petit air mystérieux : Est-il vrai Carmèle, que tu achetas hier un cochon ?

— Un cochon ? mais non ; pourquoi ?

— Eh bien ! répondit Antoine, je ferai mon rapport. Si, vous l'avez acheté. Je l'ai vu moi-même avec ces deux lanternes, ajouta-t-il, en indiquant ses deux yeux... Ah ! vous voulez frauder la loi ? vous en subirez les conséquences... A moi, faire de ces grimaces ?...

La pauvre Carmèle avait complètement oublié la